M. Yves Ducourneau
xx xx xx xxxxxxx xxxxxxx
xx xxx xxxxxxxx
xx xx xx xx xx
xxxxxxxxxxxxxxx@xxxxxxxx.xx

Arcueil, le 14 mars 2007

Monsieur Jean Daniel,

je sais *Le Nouvel Observateur* soucieux de l'exactitude de l'information délivrée dans ses colonnes. Le 22 février dernier, vous écriviez dans un éditorial intitulé « Les vrais "pro-américains" » :

> Après que le président Ahmadinejad ait menacé de rayer Israël de la carte du monde et déclaré que le génocide des juifs n'avait jamais eu lieu, […]
> (Jean Daniel, *Le Nouvel Observateur*, le 22/02/2007)

Selon mes sources, la déclaration imputée à M. Ahmadinejab de "rayer Israël de la carte" tire son origine **d'une mauvaise traduction**, comme l'article du *Guardian* joint l'indique (cf. feuille 2). Je ne suis ni un soutien ni un détracteur de l'Iran, n'ai aucun lien personnel ni professionnel avec ce pays et suis motivé en premier lieu par le souci de l'exactitude de l'information donnée par nos médias. Cependant, mon autre souci est qu'une guerre contre l'Iran ne soit pas déclenchée (ou approuvée) pour de mauvaises raisons.

Ceci m'offre l'occasion de revenir sur **les attentats du 11 septembre**, sujet ô combien peu et mal traité par les médias. Le texte joint (cf. feuille 3) rappelle les principaux points de contestation de la version officielle. Identifier les auteurs du 11 septembre est une question déterminante car si ceux-ci appartiennent, comme on le soupçonne, au gouvernement américain, les deux guerres du pétrole qui s'en sont suivi, Afghanistan et Irak, devront être réanalysées puisqu'il ne s'agit plus alors de guerres d'*opportunité* mais de guerres de *nécessité*. Ce travail de réanalyse, des centaines d'intellectuels y œuvrent et des centaines de milliers de citoyens s'y plongent. Toutefois, cet intense bouillonnement n'a lieu que sur internet et *pas* dans les médias traditionnels, de sorte que de nombreux citoyens s'interrogent, pour ne pas dire qu'ils ressentent une immense déception à l'égard de médias qui, en toute bonne foi mais tout de même, se font le porte-voix de la propagande américaine. En Europe, quelques journaux ont examiné sérieusement l'hypothèse d'un complot intérieur le 11 septembre mais ils sont si peu nombreux que je peux les citer : *Le Monde Diplomatique* en Norvège, *Le Journal du Mardi* en Belgique (deux articles), *Il Manifesto* en Italie, *Der Tagesspiegel* en Allemagne, et tout fraîchement le *Daily Mail* en Grande-Bretagne et *Nexus* en France. *Nexus* est une revue à faible diffusion et nous constatons comme la France brille par son retard.

Le mouvement français pour la vérité sur le 11 septembre prend forme et s'organise tout doucement. Le site reopen911.info, dont le mot d'ordre est la réouverture de l'enquête, a dépassé le million de visiteurs uniques après un an d'existence (1,3 millions pour être exact). 800 internautes francophones y sont inscrits et un noyau dur de 50 personnes l'anime, traduit les films et les articles, et fait connaître le site par les moyens classiques : affiches, tracts, etc. Sur ce site, des milliers de français ont découvert que les autorités américaines mentent et que des scientifiques et des experts extrêmement sérieux proposent une autre version des faits, autrement plus dérangeante. Les gens sont abasourdis et écœurés. Le 11 mars 2007, le site a fêté son premier anniversaire d'une belle façon : en sortant du Net. Lors d'une conférence organisée à Paris autour de Pierre-Henri Bunel, une

cinquantaine d'internautes ont fait connaissance et ont réfléchi aux futurs moyens d'action pour diffuser plus largement dans la population française l'information alternative sur le 11 septembre. Le mouvement français ne s'arrêtera pas ; au contraire, il ne fait que croître, dans le sillage d'ailleurs des mouvements américain et anglais. Chaque jour, 2500 nouveaux internautes découvrent reopen911.info et certains mots clés nous placent désormais en très bonne place dans Google, tels "Loose change".

Internet a permis à la théorie alternative sur le 11 septembre de surgir incroyablement vite, en connectant directement les experts entre eux et les experts avec le public. Et finalement, le public redemande de cette information qu'il juge plus fiable. Qu'est devenue la presse ? Pourquoi se fourvoie-t-elle à ce point sur ce dossier ? Je hasarde une explication : les journalistes délaissent *l'investigation* pour *l'analyse* (pour ne pas dire, pour certains, le divertissement). Est-ce parce que l'investigation coûte cher ? Parce qu'elle est dangereuse ? Je pense ici aux attaques judiciaires dont Denis Robert (affaire *Clearstream*) est accablé. Les agences de presse, quant à elles, s'informent auprès de "diplomates anonymes" et semblent s'en suffire. Une partie de la presse suit béatement quelques titres jugés de confiance, comme l'a montré l'épisode de la photo du morceau tordu d'avion devant le Pentagone, photo à laquelle a été prêté le pouvoir de prouver l'existence dudit avion, photo éthiquement trouble mais publiée tout de même par *Le Monde* après un débat interne et reprise ensuite sans discernement. Dès lors, il n'est plus étonnant qu'une injection massive de désinformation à l'entrée du système se diffuse naturellement dans son ensemble. La machine à analyser marche bien mais traite des informations non vérifiées, et en l'occurrence des informations mensongères déversées par un gouvernement américain qui n'a cessé de manipuler dans cette affaire. Ne voyez aucun anti-américanisme dans ces propos mais une simple déduction logique reposant sur les travaux de chercheurs.

Ainsi, la presse se trompe. Elle se trompe en faisant passer Thierry Meyssan, Pierre-Henri Bunel et Dieudonné pour antisémites et sympathisants d'extrême-droite. Elle se trompe en accordant une confiance excessive au gouvernement américain. Elle pêche par excès de confiance en refusant même *d'écouter* les voix discordantes. Elle sous-estime la qualité des travaux des chercheurs. L'enquête a énormément progressé depuis Meyssan, en 2002, lequel est aujourd'hui connu et reconnu pour son rôle de pionnier. Meyssan n'est plus seul, loin de là.

J'ai passé des dizaines d'heures à éplucher les archives du *Nouvel Observateur* et de plusieurs autres journaux sans y trouver le moindre contradicteur qui tienne la route face à ces thèses. Un contradicteur, *Le Monde Diplomatique* (français) a cru un trouver un en la personne d'Alexander Cockburn, pitoyable article à la vérité qui a valu au *MD* un abondant courrier de lecteurs désabusés.

Simple citoyen, je suis à plein temps sur cette affaire depuis quatre mois. Nous sommes de plus en plus nombreux à effectuer cette démarche, non en raison d'un anti-américanisme primaire ou d'un anti-quoi-que-ce-soit mais pour savoir *la vérité*. Le mouvement français pour la vérité sur le 11 septembre est constitué de gens ordinaires, non politisés et n'appartenant à aucune chapelle. C'est si vrai que nous ne parvenons pas à impliquer les partis politiques – même l'extrême-gauche –, ni pour l'instant les associations comme ATTAC ou Amnesty International, qui seront pourtant les premières à se mobiliser, un jour.

Je n'en suis plus à espérer que *Le Nouvel Observateur* prenne ce dossier à bras le corps. L'essor d'internet tombe à pic pour prendre le relais d'un journalisme fragilisé.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Daniel, l'expression de mes sentiments respectueux.

Yves Ducourneau